

# L'Indépendant

Abonnements } Dorénavant... Un an 40 fr. Directeur-Administrateur Robert TAILLANDIER  
Autres départements. 40 fr. 05 fr. C. M. P. Linéaire 207.19 Téléphone 5 Annonce classée... la l. 4 fr. Annonce Judiciaire, la l. 8 fr. Chronique locale... 6 fr. Commerciale... 2 50

**EXPOSITION DE PEINTURE ET DESSIN**  
**PAUL FRÉDUS**  
du 11 avril au 26 avril 1943  
dans la «salle de la Cimaise»  
Ouvrier le jeudi, vendredi, samedi et dimanche, de 10 à 12 heures.

Qui n'a fredonné, une fois dans sa vie, la berceuse nordique que les femmes du Nord, du Pas-de-Calais et de la Somme chantaient à leur petit à l'heure où passe le marchand de sable ?

Le «P'tit Quinquin» est devenu si populaire, dans tous les coins de France, du Nord au Midi, de l'Est à l'Ouest, bien qu'en dialecte lillois, qu'il est familier. Je vous dédie de chanter les premières paroles de cette musique sans qu'aussitôt les environs ne vous fassent écho. L'auteur du «P'tit Quinquin», Alexandre Desrousseaux, tisserand, est le père de Bracke qui fut député socialiste du Nord, professeur et helléniste distingué.

Mais quelle drôle d'idée de prendre le pseudonyme de Bracke quand on s'appelle Desrousseaux ! Le fils de Desrousseaux est mort, lui aussi, et il a imprégné de sa forte personnalité l'action et la pensée du socialisme français. Laissons aux historiens de l'avoir le soin d'étudier le cours de cette carrière au service d'un idéal.

Quant à Alexandre Desrousseaux, l'auteur du «P'tit Quinquin», Lille s'apprête à célébrer le cinquantième de sa mort en son Théâtre Sébastopol. Et cet hommage rendu au chansonnier populaire prouve combien restent reconnaissantes les foules quand on a su trouver le chemin de leur âme.

C'est la synthèse du cœur innombrable des mamans des Flandres que Alexandre Desrousseaux a brossée en quelques tableaux d'une langue et d'une musique savoureuses. Cette poésie si maternelle, si tendre, a pétri des millions d'enfants. Elle a pénétré en leur chair, en leur sang, avec le lait qu'il ont sucé.

Ce sont des générations qui ont été bercées par ces refrains purs et émouvants. «Le P'tit Quinquin». C'est toutes les Flandres ! Je suis heureux que Lille se souvienne et s'apprête à commémorer le cinquantième de la mort du célèbre chansonnier.

La France est riche en troubadours et en trouvères modernes. En pensant à Desrousseaux, je ne puis m'empêcher d'évoquer la tête léonine de Marcel Legay, chantant :

Et ce bon Jean-Baptiste Clément, écrivant dans ses Ardennes natales, le *Temps des Cerises*. Quand tronsous, avec son souvenir, ce cueillir en rêvant des pendans d'oreilles ? Et dire qu'il est des oublieux qui osent faire litière de notre récent passé ! Les Lillois, eux, se souviennent.

Henri DAYEN.

**Caisse d'Épargne de Bergerac**  
Boulevard Maine de Biran  
Bureaux ouverts tous les jours sauf lundi matin

Résultats du mois de mars 1943

Versements.....	1.856.976 40
Remboursements.....	875.146 90
Excédents des versements.....	4.281.829 50
Report des excédents précédents.....	51.279.880 40
Total égal à la fortune des déposants placée à l'établissement.....	53.561.709 90

Maxima de placements autorisés:  
Particuliers..... 40.000 fr.  
Sociétés ou associations..... 100.000 fr.  
Taux de l'intérêt, avec bonifications, 2,75 %

**Caisse d'Épargne de Bergerac**

## D'UNE SEMAINE A L'AUTRE

### DANS LA FRANCE et DANS L'EMPIRE L'EUROPE et LE MONDE

La fin de la semaine écoulée a été marquée par deux importants discours.

M. Max Bonafoux a adressé aux paysans un patibulaire appel au nom du pays menacé dans ses fondements. «L'avenir, a-t-il dit, va réclamer un prodigieux élan».

Le deuxième est celui du Maréchal Pétain, chef de l'Etat. «Il a dit notamment : «Il faut choisir. Les chefs rebelles ont choisi l'émigration et le retour au passé. J'ai choisi la France et son avenir».

Puis loin, «seule l'autorité garantit les libertés réelles dans le travail. Seule l'autorité permettra, quand la France sera délivrée des contraintes de la guerre, d'abattre les privilèges et de réaliser le programme social que j'ai formulé à Saint-Etienne et à Commeny».

Une phrase le résume: supprimer la condition précaire, tel est le but de la Chartre du Travail.

«J'ai voulu aussi donner aux Français des campagnes d'organisation de la République Paysanne, elle est réalisée».

Parlant aux jeunes Français, il leur a dit: «Voici que de nouvelles épreuves viennent de vous être imposées. Il vous appartient de faire qu'elles soient fécondes. Accueillez-les avec discipline. Ma pensée ne vous quittera pas sur le chemin et les lieux de votre dépassement. Faites que je sois fier de vous».

Enfin, il a dit: «La barbarie communiste, si elle triomphait, ne pourrait que détruire à jamais notre civilisation et notre indépendance nationale».

Il a terminé ainsi: «Le salut de la France ne tient qu'à nous, dans vos mains».

**Le bombardement de l'agglomération parisienne**

Tous les journaux ont donné des détails complets sur le bombardement de l'agglomération parisienne par l'aviation américaine.

Un hippodrome, un stade et de nombreux immeubles ont été atteints par les projectiles.

De nombreux morts ont été retirés des décombres.

Une Américaine a été victime de bombes de ses compatriotes.

4 mars 1942, 5 avril 1943, deux dates parmi tant d'autres qui s'inscrivent au long martyrologe de la France meurtrie.

Comme l'a dit le Maréchal Pétain: «Ces deux dates, des blessés, des foyers détruits. Ils s'ajoutent à la longue et douloureuse liste des victimes de nos villes du Nord, de Bretagne, de Normandie, de Tunisie».

En protestant contre des actes que rien ne justifie, j'adresse aux familles de ces innocents victimes l'expression de ma grande tristesse et mes affectueuses condoléances.

Selon les derniers rapports, le nombre des victimes de cette agression s'élève à 306 morts. Le nombre des blessés est d'environ 800.

La banlieue parisienne martyrisée pleure et s'indigne.

«J'ai voulu aussi donner aux Français des campagnes d'organisation de la République Paysanne, elle est réalisée».

Parlant aux jeunes Français, il leur a dit: «Voici que de nouvelles épreuves viennent de vous être imposées. Il vous appartient de faire qu'elles soient fécondes. Accueillez-les avec discipline. Ma pensée ne vous quittera pas sur le chemin et les lieux de votre dépassement. Faites que je sois fier de vous».

Enfin, il a dit: «La barbarie communiste, si elle triomphait, ne pourrait que détruire à jamais notre civilisation et notre indépendance nationale».

Il a terminé ainsi: «Le salut de la France ne tient qu'à nous, dans vos mains».

**Un geste**

Il est utile de souligner le geste que la Milice va accomplir en apportant du ravitaillement de secours aux régions les plus désertées.

Pour ce geste, elle apparaît sous son aspect social. Elle prouve en même temps, que chez elle, les paroles sont suivies d'actes et qu'elle met en pratique la doctrine autour de laquelle elle s'est rassemblée.

**Un sujet d'un décret**

Par le décret que vient de prendre le gouvernement sur l'organisation et l'orientation de la main-d'œuvre, il marque sa volonté de distinguer les oisifs des véritables travailleurs, d'une part, et de mettre de l'ordre dans l'organisation du travail en tenant compte des aptitudes de chacun, d'autre part. Ainsi, la France, dans les heures graves qu'elle traverse, s'organise et s'ordonne pour durer.

**En Suisse**

L'opinion suisse, pleinement consciente de la réalité du péril commun, a refusé, une fois de plus, par l'intermédiaire de son Conseil national, de reconnaître le parti communiste.

A ce sujet, il est bon de conclure comme le fait *Le Courrier de Genève*, en mettant en garde ceux qui croient pouvoir s'entendre avec les Soviets. «Les communistes acceptent volontiers de se hisser sur le dossier de la Suisse, mais ils ne veulent pas qu'on leur envoie des réserves d'hommes inépuisables et dit que leur situation devient de plus en plus grave devant une Allemagne disposant de toutes les ressources européennes».

**Un article du «Daily Mail»**

Dans le *Daily Mail*, M. Negley Farson montre qu'à chacun de nos jours, il y a des réserves d'hommes inépuisables et dit que leur situation devient de plus en plus grave devant une Allemagne disposant de toutes les ressources européennes.

**Le bombardement de l'agglomération parisienne**

Tous les journaux ont donné des détails complets sur le bombardement de l'agglomération parisienne par l'aviation américaine.

Un hippodrome, un stade et de nombreux immeubles ont été atteints par les projectiles.

De nombreux morts ont été retirés des décombres.

Une Américaine a été victime de bombes de ses compatriotes.

4 mars 1942, 5 avril 1943, deux dates parmi tant d'autres qui s'inscrivent au long martyrologe de la France meurtrie.

Comme l'a dit le Maréchal Pétain: «Ces deux dates, des blessés, des foyers détruits. Ils s'ajoutent à la longue et douloureuse liste des victimes de nos villes du Nord, de Bretagne, de Normandie, de Tunisie».

En protestant contre des actes que rien ne justifie, j'adresse aux familles de ces innocents victimes l'expression de ma grande tristesse et mes affectueuses condoléances.

Selon les derniers rapports, le nombre des victimes de cette agression s'élève à 306 morts. Le nombre des blessés est d'environ 800.

La banlieue parisienne martyrisée pleure et s'indigne.

**NOUVELLES en quelques lignes**

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier, 250.000 Français sont partis travailler en Allemagne.

Pendant la durée de la guerre, toutes les entreprises seront supprimées.

Les terres incultes vont être recensees et exploitées par prestations collectives.

L'amiral Esteva a adressé un appel aux légionnaires tunisiens.

Dans un puits de Blazy, 8 mineurs ont été tués.

Le pape est complètement rétabli.

M. Pierre Hericourt a été nommé conseil général de France à Barcelone.

M. René Capitain, professeur à la Faculté de Droit d'Alger, a été révoqué de ses fonctions.

Ont été déshonorés de la nationalité française: M. Mastaglio, ambassadeur de France à Ankara; Couvé de Morville, ex directeur des finances extérieures et des changes au ministère des Finances.

La série 297 de routes 3<sup>es</sup> amorceables 1942 devra être amortissable à partir du 3 mai 1943.

L'auteur de cinéma Conrad Veidt est mort à Hollywood à l'âge de 50 ans.

M. de Bastard d'Hautelot, qui avait refusé de livrer des bovinas, a été interné administrativement par décision du Préfet de la Dordogne.

MM. Daladier, Blum, Paul Raynaud, Mandel et le général Gamelin ont été transférés en Allemagne.

De graves incendies de forêts ont éclaté en Haute Garonne.

Près d'Alger, des ballons incendiaires ont atterri.

A Périgueux, le conseil municipal a été dissous et remplacé par une délégation spéciale présidée par M. Chassaing, inspecteur divisionnaire honoraire à la S. N. C. F.

M. Alexandre Millrand, ancien président de la République, est mort.

Le général Eisenhower demande à de Gaulle d'annoncer son voyage en Afrique du Nord.

Anvers bombardé. 180 enfants enlevés vivants. On compte 2.000 morts.

L'épave du «Normandie» ne sera pas renfléoué.

Le compositeur Raoul Lapan a été tué au cours du bombardement de la région parisienn

**NOUVELLES en quelques lignes**

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier, 250.000 Français sont partis travailler en Allemagne.

Pendant la durée de la guerre, toutes les entreprises seront supprimées.

Les terres incultes vont être recensees et exploitées par prestations collectives.

L'amiral Esteva a adressé un appel aux légionnaires tunisiens.

Dans un puits de Blazy, 8 mineurs ont été tués.

Le pape est complètement rétabli.

M. Pierre Hericourt a été nommé conseil général de France à Barcelone.

M. René Capitain, professeur à la Faculté de Droit d'Alger, a été révoqué de ses fonctions.

Ont été déshonorés de la nationalité française: M. Mastaglio, ambassadeur de France à Ankara; Couvé de Morville, ex directeur des finances extérieures et des changes au ministère des Finances.

La série 297 de routes 3<sup>es</sup> amorceables 1942 devra être amortissable à partir du 3 mai 1943.

L'auteur de cinéma Conrad Veidt est mort à Hollywood à l'âge de 50 ans.

M. de Bastard d'Hautelot, qui avait refusé de livrer des bovinas, a été interné administrativement par décision du Préfet de la Dordogne.

MM. Daladier, Blum, Paul Raynaud, Mandel et le général Gamelin ont été transférés en Allemagne.

De graves incendies de forêts ont éclaté en Haute Garonne.

Près d'Alger, des ballons incendiaires ont atterri.

A Périgueux, le conseil municipal a été dissous et remplacé par une délégation spéciale présidée par M. Chassaing, inspecteur divisionnaire honoraire à la S. N. C. F.

M. Alexandre Millrand, ancien président de la République, est mort.

Le général Eisenhower demande à de Gaulle d'annoncer son voyage en Afrique du Nord.

Anvers bombardé. 180 enfants enlevés vivants. On compte 2.000 morts.

L'épave du «Normandie» ne sera pas renfléoué.

Le compositeur Raoul Lapan a été tué au cours du bombardement de la région parisienn

**Maux de tête à répétition**

Les arithmétiques sautes aux mixtes et aux névralgies faciales, sont les maux de tête les plus fréquents. Non seulement, ils obligent un soulagement rapide, mais ils agissent sur la cause de leur mal, qui devra reculer. Aucune fatigue pour l'estomac. Le Gandol est efficace contre toutes les douleurs arithmétiques. Prix Phis, 16 fr. 80. La boîte de 20 sachets Gandol.

**Foudres, Demi-Muids Ouves, Barriques**

en les blancs et rouges

**Tonnellerie DE SA CONTE**

ROUTE DE POMBOUR

Tel. 608 BERGERAC Tel. 08 achète tartre blanc et rouge

## LES HOSTILITES ACTE DE FOI EN LA FRANCE

Le 21 mars, le *Journal Officiel* a publié un décret décrétant la nationalité française à l'étranger anglais bien connu Slesly Hinddleton.

C'est en termes émouvants et combien réconfortants pour notre France assaillie par le malheur, que l'éminent homme de lettres et journaliste avait sollicité de notre gouvernement le «beau titre» qui lui a été justement accordé. On en jugera par ces quelques extraits de sa lettre :

«C'est la France que je renonce à l'heure où la France est ma patrie d'Angleterre, et que j'accepte tous les devoirs de la nationalité française. «Je me sens vraiment Français de cœur, et, en ce sens, Européen ; et si je veux, en ce temps de détresse, être le plus bon Français du point de vue légal, comme je le suis déjà du point de vue du sentiment, c'est pour pouvoir me dévouer pleinement, sans entrave, à la tâche, maintenant si urgente, de la France. «Je me sens vraiment Français de cœur, et, en ce sens, Européen ; et si je veux, en ce temps de détresse, être le plus bon Français du point de vue légal, comme je le suis déjà du point de vue du sentiment, c'est pour pouvoir me dévouer pleinement, sans entrave, à la tâche, maintenant si urgente, de la France. «Je me sens vraiment Français de cœur, et, en ce sens, Européen ; et si je veux, en ce temps de détresse, être le plus bon Français du point de vue légal, comme je le suis déjà du point de vue du sentiment, c'est pour pouvoir me dévouer pleinement, sans entrave, à la tâche, maintenant si urgente, de la France. «Je me sens vraiment Français de cœur, et, en ce sens, Européen ; et si je veux, en ce temps de détresse, être le plus bon Français du point de vue légal, comme je le suis déjà du point de vue du sentiment, c'est pour pouvoir me dévouer pleinement, sans entrave, à la tâche, maintenant si urgente, de la France. «Je me sens vraiment Français de cœur, et, en ce sens, Européen ; et si je veux, en ce temps de détresse, être le plus bon Français du point de vue légal, comme je le suis déjà du point de vue du sentiment, c'est pour pouvoir me dévouer pleinement, sans entrave, à la tâche, maintenant si urgente, de la France. «Je me sens vraiment Français de cœur, et, en ce sens, Européen ; et si je veux, en ce temps de détresse, être le plus bon Français du point de vue légal, comme je le suis déjà du point de vue du sentiment, c'est pour pouvoir me dévouer pleinement, sans entrave, à la tâche, maintenant si urgente, de la France. «Je me sens vraiment Français de cœur, et, en ce sens, Européen ; et si je veux, en ce temps de détresse, être le plus bon Français du point de vue légal, comme je le suis déjà du point de vue du sentiment, c'est pour pouvoir me dévouer pleinement, sans entrave, à la tâche, maintenant si urgente, de la France. «Je me sens vraiment Français de cœur, et, en ce sens, Européen ; et si je veux, en ce temps de détresse, être le plus bon Français du point de vue légal, comme je le suis déjà du point de vue du sentiment, c'est pour pouvoir me dévouer pleinement, sans entrave, à la tâche, maintenant si urgente, de la France. «Je me sens vraiment Français de cœur, et, en ce sens, Européen ; et si je veux, en ce temps de détresse, être le plus bon Français du point de vue légal, comme je le suis déjà du point de vue du sentiment, c'est pour pouvoir me dévouer pleinement, sans entrave, à la tâche, maintenant si urgente, de la France. «Je me sens vraiment Français de cœur, et, en ce sens, Européen ; et si je veux, en ce temps de détresse, être le plus bon Français du point de vue légal, comme je le suis déjà du point de vue du sentiment, c'est pour pouvoir me dévouer pleinement, sans entrave, à la tâche, maintenant si urgente, de la France. «Je me sens vraiment Français de cœur, et, en ce sens, Européen ; et si je veux, en ce temps de détresse, être le plus bon Français du point de vue légal, comme je le suis déjà du point de vue du sentiment, c'est pour pouvoir me dévouer pleinement, sans entrave, à la tâche, maintenant si urgente, de la France. «Je me sens vraiment Français de cœur, et, en ce sens, Européen ; et si je veux, en ce temps de détresse, être le plus bon Français du point de vue légal, comme je le suis déjà du point de vue du sentiment, c'est pour pouvoir me dévouer pleinement, sans entrave, à la tâche, maintenant si urgente, de la France. «Je me sens vraiment Français de cœur, et, en ce sens, Européen ; et si je veux, en ce temps de détresse, être le plus bon Français du point de vue légal, comme je le suis déjà du point de vue du sentiment, c'est pour pouvoir me dévouer pleinement, sans entrave, à la tâche, maintenant si urgente, de la France. «Je me sens vraiment Français de cœur, et, en ce sens, Européen ; et si je veux, en ce temps de détresse, être le plus bon Français du point de vue légal, comme je le suis déjà du point de vue du sentiment, c'est pour pouvoir me dévouer pleinement, sans entrave, à la tâche, maintenant si urgente, de la France. «Je me sens vraiment Français de cœur, et, en ce sens, Européen ; et si je veux, en ce temps de détresse, être le plus bon Français du point de vue légal, comme je le suis déjà du point de vue du sentiment, c'est pour pouvoir me dévouer pleinement, sans entrave, à la tâche, maintenant si urgente, de la France. «Je me sens vraiment Français de cœur, et, en ce sens, Européen ; et si je veux, en ce temps de détresse, être le plus bon Français du point de vue légal, comme je le suis déjà du point de vue du sentiment, c'est pour pouvoir me dévouer pleinement, sans entrave, à la tâche, maintenant si urgente, de la France. «Je me sens vraiment Français de cœur, et, en ce sens, Européen ; et si je veux, en ce temps de détresse, être le plus bon Français du point de vue légal, comme je le suis déjà du point de vue du sentiment, c'est pour pouvoir me dévouer pleinement, sans entrave, à la tâche, maintenant si urgente, de la France. «Je me sens vraiment Français de cœur, et, en ce sens, Européen ; et si je veux, en ce temps de détresse, être le plus bon Français du point de vue légal, comme je le suis déjà du point de vue du sentiment, c'est pour pouvoir me dévouer pleinement, sans entrave, à la tâche, maintenant si urgente, de la France. «Je me sens vraiment Français de cœur, et, en ce sens, Européen ; et si je veux, en ce temps de détresse, être le plus bon Français du point de vue légal, comme je le suis déjà du point de vue du sentiment, c'est pour pouvoir me dévouer pleinement, sans entrave, à la tâche, maintenant si urgente, de la France. «Je me sens vraiment Français de cœur, et, en ce sens, Européen ; et si je veux, en ce temps de détresse, être le plus bon Français du point de vue légal, comme je le suis déjà du point de vue du sentiment, c'est pour pouvoir me dévouer pleinement, sans entrave, à la tâche, maintenant si urgente, de la France. «Je me sens vraiment Français de cœur, et, en ce sens, Européen ; et si je veux, en ce temps de détresse, être le plus bon Français du point de vue légal, comme je le suis déjà du point de vue du sentiment, c'est pour pouvoir me dévouer pleinement, sans entrave, à la tâche, maintenant si urgente, de la France. «Je me sens vraiment Français de cœur, et, en ce sens, Européen ; et si je veux, en ce temps de détresse, être le plus bon Français du point de vue légal, comme je le suis déjà du point de vue du sentiment, c'est pour pouvoir me dévouer pleinement, sans entrave, à la tâche, maintenant si urgente, de la France. «Je me sens vraiment Français de cœur, et, en ce sens, Européen ; et si je veux, en ce temps de détresse, être le plus bon Français du point de vue légal, comme je le suis déjà du point de vue du sentiment, c'est pour pouvoir me dévouer pleinement, sans entrave, à la tâche, maintenant si urgente, de la France. «Je me sens vraiment Français de cœur, et, en ce sens, Européen ; et si je veux, en ce temps de détresse, être le plus bon Français du point de vue légal, comme je le suis déjà du point de vue du sentiment, c'est pour pouvoir me dévouer pleinement, sans entrave, à la tâche, maintenant si urgente, de la France. «Je me sens vraiment Français de cœur, et, en ce sens, Européen ; et si je veux, en ce temps de détresse, être le plus bon Français du point de vue légal, comme je le suis déjà du point de vue du sentiment, c'est pour pouvoir me dévouer pleinement, sans entrave, à la tâche, maintenant si urgente, de la France. «Je me sens vraiment Français de cœur, et, en ce sens, Européen ; et si je veux, en ce temps de détresse, être le plus bon Français du point de vue légal, comme je le suis déjà du point de vue du sentiment, c'est pour pouvoir me dévouer pleinement, sans entrave, à la tâche, maintenant si urgente, de la France. «Je me sens vraiment Français de cœur, et, en ce sens, Européen ; et si je veux, en ce temps de détresse, être le plus bon Français du point de vue légal, comme je le suis déjà du point de vue du sentiment, c'est pour pouvoir me dévouer pleinement, sans entrave, à la tâche, maintenant si urgente, de la France. «Je me sens vraiment Français de cœur, et, en ce sens, Européen ; et si je veux, en ce temps de détresse, être le plus bon Français du point de vue légal, comme je le suis déjà du point de vue du sentiment, c'est pour pouvoir me dévouer pleinement, sans entrave, à la tâche, maintenant si urgente, de la France. «Je me sens vraiment Français de cœur, et, en ce sens, Européen ; et si je veux, en ce temps de détresse, être le plus bon Français du point de vue légal, comme je le suis déjà du point de vue du sentiment, c'est pour pouvoir me dévouer pleinement, sans entrave, à la tâche, maintenant si urgente, de la France. «Je me sens vraiment Français de cœur, et, en ce sens, Européen ; et si je veux, en ce temps de détresse, être le plus bon Français du point de vue légal, comme je le suis déjà du point de vue du sentiment, c'est pour pouvoir me dévouer pleinement, sans entrave, à la tâche, maintenant si urgente, de la France. «Je me sens vraiment Français de cœur, et, en ce sens, Européen ; et si je veux, en ce temps de détresse, être le plus bon Français du point de vue légal, comme je le suis déjà du point de vue du sentiment, c'est pour pouvoir me dévouer pleinement, sans entrave, à la tâche, maintenant si urgente, de la France. «Je me sens vraiment Français de cœur, et, en ce sens, Européen ; et si je veux, en ce temps de détresse, être le plus bon Français du point de vue légal, comme je le suis déjà du point de vue du sentiment, c'est pour pouvoir me dévouer pleinement, sans entrave, à la tâche, maintenant si urgente, de la France. «Je me sens vraiment Français de cœur, et, en ce sens, Européen ; et si je veux, en ce temps de détresse, être le plus bon Français du point de vue légal, comme je le suis déjà du point de vue du sentiment, c'est pour pouvoir me dévouer pleinement, sans entrave, à la tâche, maintenant si urgente, de la France. «Je me sens vraiment Français de cœur, et, en ce sens, Européen ; et si je veux, en ce temps de détresse, être le plus bon Français du point de vue légal, comme je le suis déjà du point de vue du sentiment, c'est pour pouvoir me dévouer pleinement, sans entrave, à la tâche, maintenant si urgente, de la France. «Je me sens vraiment Français de cœur, et, en ce sens, Européen ; et si je veux, en ce temps de détresse, être le plus bon Français du point de vue légal, comme je le suis déjà du point de vue du sentiment, c'est pour pouvoir me dévouer pleinement, sans entrave, à la tâche, maintenant si urgente, de la France. «Je me sens vraiment Français de cœur, et, en ce sens, Européen ; et si je veux, en ce temps de détresse, être le plus bon Français du point de vue légal, comme je le suis déjà du point de vue du sentiment, c'est pour pouvoir me dévouer pleinement, sans entrave, à la tâche, maintenant si urgente, de la France. «Je me sens vraiment Français de cœur, et, en ce sens, Européen ; et si je veux, en ce temps de détresse, être le plus bon Français du point de vue légal, comme je le suis déjà du point de vue du sentiment, c'est pour pouvoir me dévouer pleinement, sans entrave, à la tâche, maintenant si urgente, de la France. «Je me sens vraiment Français de cœur, et, en ce sens, Européen ; et si je veux, en ce temps de détresse, être le plus bon Français du point de vue légal, comme je le suis déjà du point de vue du sentiment, c'est pour pouvoir me dévouer pleinement, sans entrave, à la tâche, maintenant si urgente, de la France. «Je me sens vraiment Français de cœur, et, en ce sens, Européen ; et si je veux, en ce temps de détresse, être le plus bon Français du point de vue légal, comme je le suis déjà du point de vue du sentiment, c'est pour pouvoir me dévouer pleinement, sans entrave, à la tâche, maintenant si urgente, de la France. «Je me sens vraiment Français de cœur, et, en ce sens, Européen ; et si je veux, en ce temps de détresse, être le plus bon Français du point de vue légal, comme je le suis déjà du point de vue du sentiment, c'est pour pouvoir me dévouer pleinement, sans entrave, à la tâche, maintenant si urgente, de la France. «Je me sens vraiment Français de cœur, et, en ce sens, Européen ; et si je veux, en ce temps de détresse, être le plus bon Français du point de vue légal, comme je le suis déjà du point de vue du sentiment, c'est pour pouvoir me dévouer pleinement, sans entrave, à la tâche, maintenant si urgente, de la France. «Je me sens vraiment Français de cœur, et, en ce sens, Européen ; et si je veux, en ce temps de détresse, être le plus bon Français du point de vue légal, comme je le suis déjà du point de vue du sentiment, c'est pour pouvoir me dévouer pleinement, sans entrave, à la tâche, maintenant si urgente, de la France. «Je me sens vraiment Français de cœur, et, en ce sens, Européen ; et si je veux, en ce temps de détresse, être le plus bon Français du point de vue légal, comme je le suis déjà du point de vue du sentiment, c'est pour pouvoir me dévouer pleinement, sans entrave, à la tâche, maintenant si urgente, de la France. «Je me sens vraiment Français de cœur, et, en ce sens, Européen ; et si je veux, en ce temps de détresse, être le plus bon Français du point de vue légal, comme je le suis déjà du point de vue du sentiment, c'est pour pouvoir me dévouer pleinement, sans entrave, à la tâche, maintenant si urgente, de la France. «Je me sens vraiment Français de cœur, et, en ce sens, Européen ; et si je veux, en ce temps de détresse, être le plus bon Français du point de vue légal, comme je le suis déjà du point de vue du sentiment, c'est pour pouvoir me dévouer pleinement, sans entrave, à la tâche, maintenant si urgente, de la France. «Je me sens vraiment Français de cœur, et, en ce sens, Européen ; et si je veux, en ce temps de détresse, être le plus bon Français du point de vue légal, comme je le suis déjà du point de vue du sentiment, c'est pour pouvoir me dévouer pleinement, sans entrave, à la tâche, maintenant si urgente, de la France. «Je me sens vraiment Français de cœur, et, en ce sens, Européen ; et si je veux, en ce temps de détresse, être le plus bon Français du point de vue légal, comme je le suis déjà du point de vue du sentiment, c'est pour pouvoir me dévouer pleinement, sans entrave, à la tâche, maintenant si urgente, de la France. «Je me sens vraiment Français de cœur, et, en ce sens, Européen ; et si je veux, en ce temps de détresse, être le plus bon Français du point de vue légal, comme je le suis déjà du point de vue du sentiment, c'est pour pouvoir me dévouer pleinement, sans entrave, à la tâche, maintenant si urgente, de la France. «Je me sens vraiment Français de cœur, et, en ce sens, Européen ; et si je veux, en ce temps de détresse, être le plus bon Français du point de vue légal, comme je le suis déjà du point de vue du sentiment, c'est pour pouvoir me dévouer pleinement, sans entrave, à la tâche, maintenant si urgente, de la France. «Je me sens vraiment Français de cœur, et, en ce sens, Européen ; et si je veux, en ce temps de détresse, être le plus bon Français du point de vue légal, comme je le suis déjà du point de vue du sentiment, c'est pour pouvoir me dévouer pleinement, sans entrave, à la tâche, maintenant si urgente, de la France. «Je me sens vraiment Français de cœur, et, en ce sens, Européen ; et si je veux, en ce temps de détresse, être le plus bon Français du point de vue légal, comme je le suis déjà du point de vue du sentiment, c'est pour pouvoir me dévouer pleinement, sans entrave, à la tâche, maintenant si urgente, de la France. «Je me sens vraiment Français de cœur, et, en ce sens, Européen ; et si je veux, en ce temps de détresse, être le plus bon Français du point de vue légal, comme je le suis déjà du point de vue du sentiment, c'est pour pouvoir me dévouer pleinement, sans entrave, à la tâche, maintenant si urgente, de la France. «Je me sens vraiment Français de cœur, et, en ce sens, Européen ; et si je veux, en ce temps de détresse, être le plus bon Français du point de vue légal, comme je le suis déjà du point de vue du sentiment, c'est pour pouvoir me dévouer pleinement, sans entrave, à la tâche, maintenant si urgente, de la France. «Je me sens vraiment Français de cœur, et, en ce sens, Européen ; et si je veux, en ce temps de détresse, être le plus bon Français du point de vue légal, comme je le suis déjà du point de vue du sentiment, c'est pour pouvoir me dévouer pleinement, sans entrave, à la tâche, maintenant si urgente, de la France. «Je me sens vraiment Français de cœur, et, en ce sens, Européen ; et si je veux, en ce temps de détresse, être le plus bon Français du point de vue légal, comme je le suis déjà du point de vue du sentiment, c'est pour pouvoir me dévouer pleinement, sans entrave, à la tâche, maintenant si urgente, de la France. «Je me sens vraiment Français de cœur, et, en ce sens, Européen ; et si je veux, en ce temps de détresse, être le plus bon Français du point de vue légal, comme je le suis déjà du point de vue du sentiment, c'est pour pouvoir me dévouer pleinement, sans entrave, à la tâche, maintenant si urgente, de la France. «Je me sens vraiment Français de cœur, et, en ce sens, Européen ; et si je veux, en ce temps de détresse, être le plus bon Français du point de vue légal, comme je le suis déjà du point de vue du sentiment, c'est pour pouvoir me dévouer pleinement, sans entrave, à la tâche, maintenant si urgente, de la France. «Je me sens vraiment Français de cœur, et, en ce sens, Européen ; et si je veux, en ce temps de détresse, être le plus bon Français du point de vue légal, comme je le suis déjà du point de vue du sentiment, c'est pour pouvoir me dévouer pleinement, sans entrave, à la tâche, maintenant si urgente, de la France. «Je me sens vraiment Français de cœur, et, en ce sens, Européen ; et si je veux, en ce temps de détresse, être le plus bon Français du point de vue légal, comme je le suis déjà du point de vue du sentiment, c'est pour pouvoir me dévouer pleinement, sans entrave, à la tâche, maintenant si urgente, de la France. «Je me sens vraiment Français de cœur, et, en ce sens, Européen ; et si je veux, en ce temps de détresse, être le plus bon Français du point de vue légal, comme je le suis déjà du point de vue du sentiment, c'est pour pouvoir me dévouer pleinement, sans entrave, à la tâche, maintenant si urgente, de la France. «Je me sens vraiment Français de cœur, et, en ce sens, Européen ; et si je veux, en ce temps de détresse, être le plus bon Français du point de vue légal, comme je le suis déjà du point de vue du sentiment, c'est pour pouvoir me dévouer pleinement, sans entrave, à la tâche, maintenant si urgente, de la France. «Je me sens vraiment Français de cœur, et, en ce sens, Européen ; et si je veux, en ce temps de détresse, être le plus bon Français du point de vue légal, comme je le suis déjà du point de vue du sentiment, c'est pour pouvoir me dévouer pleinement, sans entrave, à la tâche, maintenant si urgente, de la France. «Je me sens vraiment Français de cœur, et, en ce sens, Européen ; et si je veux, en ce temps de détresse, être le plus bon Français du point de vue légal, comme je le suis déjà du point de vue du sentiment, c'est pour pouvoir me dévouer pleinement, sans entrave, à la tâche, maintenant si urgente, de la France. «Je me sens vraiment Français de cœur, et, en ce sens, Européen ; et si je veux, en ce temps de détresse, être le plus bon Français du point de vue légal, comme je le suis déjà du point de vue du sentiment, c'est pour pouvoir me dévouer pleinement, sans entrave, à la tâche, maintenant si urgente, de la France. «Je me sens vraiment Français de cœur, et, en ce sens, Européen ; et si je veux, en ce temps de détresse, être le plus bon Français du point de vue légal, comme je le suis déjà du point de vue du sentiment, c'est pour pouvoir me dévouer pleinement, sans entrave, à la tâche, maintenant si urgente, de la France. «Je me sens vraiment Français de cœur, et, en ce sens, Européen ; et si je veux, en ce temps de détresse, être le plus bon Français du point de vue légal, comme je le suis déjà du point de vue du sentiment, c'est pour pouvoir me dévouer pleinement, sans entrave, à la tâche, maintenant si urgente, de la France. «Je me sens vraiment Français de cœur, et, en ce sens, Européen ; et si je veux, en ce temps de détresse, être le plus bon Français du point de vue légal, comme je le suis déjà du point de vue du sentiment, c'est pour pouvoir me dévouer pleinement, sans entrave, à la tâche, maintenant si urgente, de la France. «Je me sens vraiment Français de cœur, et, en ce sens, Européen ; et si je veux, en ce temps de détresse, être le plus bon Français du point de vue légal, comme je le suis déjà du point de vue du sentiment, c'est pour pouvoir me dévouer pleinement, sans entrave, à la tâche, maintenant si urgente, de la France. «Je me sens vraiment Français de cœur, et, en ce sens, Européen ; et si je veux, en ce temps de détresse, être le plus bon Français du point de vue légal, comme je le suis déjà du point de vue du sentiment, c'est pour pouvoir me dévouer pleinement, sans entrave, à la tâche, maintenant si urgente, de la France. «Je me sens vraiment Français de cœur, et, en ce sens, Européen ; et si je veux, en ce temps de détresse, être le plus bon Français du point de vue légal, comme je le suis déjà du point de vue du sentiment, c'est pour pouvoir me dévouer pleinement, sans entrave, à la tâche, maintenant si urgente, de la France. «Je me sens vraiment Français de cœur, et, en ce sens, Européen ; et si je veux, en ce temps de détresse, être le plus bon Français du point de vue légal, comme je le suis déjà du point de vue du sentiment, c'est pour pouvoir me dévouer pleinement, sans entrave, à la tâche, maintenant si urgente, de la France. «Je me sens vraiment Français de cœur, et, en ce sens, Européen ; et si je veux, en ce temps de détresse, être le plus bon Français du point de vue légal, comme je le suis déjà du point de vue du sentiment, c'est pour pouvoir me dévouer pleinement, sans entrave, à la tâche, maintenant si urgente, de la France. «Je me sens vraiment Français de cœur, et, en ce sens, Européen ; et si je veux, en ce temps de détresse, être le plus bon Français du point de vue légal, comme je le suis déjà du point de vue du sentiment, c'est pour pouvoir me dévouer pleinement, sans entrave, à la tâche, maintenant si urgente, de la France. «Je me sens vraiment Français de cœur, et, en ce sens, Européen ; et si je veux, en ce temps de détresse, être le plus bon Français du point de vue légal, comme je le suis déjà du point de vue du sentiment, c'est pour pouvoir me dévouer pleinement, sans entrave, à la tâche, maintenant si urgente, de la France. «Je me sens vraiment Français de cœur, et, en ce sens, Européen ; et si je veux, en ce temps de détresse, être le plus bon Français du point de vue légal, comme je le suis déjà du point de vue du sentiment, c'est pour pouvoir me dévouer pleinement, sans entrave, à la tâche, maintenant si urgente, de la France. «Je me sens vraiment Français de cœur, et, en ce sens, Européen ; et si je veux, en ce temps de détresse, être le plus bon Français du point de vue légal, comme je le suis déjà du point de vue du sentiment, c'est pour pouvoir me dévouer pleinement, sans entrave, à la tâche, maintenant si urgente, de la France. «Je me sens vraiment Français de cœur, et, en ce sens, Européen ; et si je veux, en ce temps de détresse, être le plus bon Français du point de vue légal, comme je le suis déjà du point de vue du sentiment, c'est pour pouvoir me dévouer pleinement, sans entrave, à la tâche, maintenant si urgente, de la France. «Je me sens vraiment Français de cœur, et, en ce sens, Européen ; et si je veux, en ce temps de détresse, être le plus bon Français du point de vue légal, comme je le suis déjà du point de vue du sentiment, c'est pour pouvoir me dévouer pleinement, sans entrave, à la tâche, maintenant si urgente, de la France. «Je me sens vraiment Français de cœur, et, en ce sens, Européen ; et si je veux, en ce temps de détresse, être le plus bon Français du point de vue légal, comme je le suis déjà du point de vue du sentiment, c'est pour pouvoir me dévouer pleinement, sans entrave, à la tâche, maintenant si urgente, de la France. «Je me sens vraiment Français de cœur, et, en ce sens, Européen ; et si je veux, en ce temps de détresse, être le plus bon Français du point de vue légal, comme je le suis déjà du point de vue du sentiment, c'est pour pouvoir me dévouer pleinement, sans entrave, à la tâche, maintenant si urgente, de la France. «Je me sens vraiment Français de cœur, et, en ce sens, Européen ; et si je veux, en ce temps de détresse, être le plus bon Français du point de vue légal, comme je le suis déjà du point de vue du sentiment, c'est pour pouvoir me dévouer pleinement, sans entrave, à la tâche, maintenant si urgente, de la France. «Je me sens vraiment Français de cœur, et, en ce sens, Européen ; et si je veux, en ce temps de détresse, être le plus bon Français du point de vue légal, comme je le suis déjà du point de vue du sentiment, c'est pour pouvoir me dévouer pleinement, sans entrave, à la tâche, maintenant si urgente, de la France. «Je me sens vraiment Français de cœur, et, en ce sens, Européen ; et si je veux, en ce temps de détresse, être le plus bon Français du point de vue légal, comme je le suis déjà du point de vue du sentiment, c'est pour pouvoir me dévouer pleinement, sans entrave, à la tâche, maintenant si urgente, de la France. «Je me sens vraiment Français de cœur, et, en ce sens, Européen

